

Les Nouvelles

Mensuel édité par
la Fédération de
Loire-Atlantique du
Parti Communiste
Français

de Loire-Atlantique

Pour tout Renseignement
02 40 35 03 00
ou redac.nla@orange.fr

Numéro 1030

2 Décembre 2019

prix: 0,70 €

POUR NOS RETRAITES MOBILISONS-NOUS RENDEZ-VOUS LE 5 DÉCEMBRE

Palestine



Tout près de nous

2

Retraites



Le vrai coût de la réforme

3

Municipales 2020



Le point dans nos villes

4

Charlot



Un muet qui parle à tous

7

Précarité étudiante



Ça prend de l'ampleur

8

L'édito de Véronique MAHE :



Le trio Macron-Delevoye-Philippe est décidément beaucoup plus à l'écoute des compagnies d'assurance et des fonds de pension que des citoyen.ne.s. Alors que le chômage et les emplois précaires sont massifs, ils s'accordent sur le « Il faudrait travailler plus » ! Le système présenté aura pour conséquence un effondrement généralisé du niveau des pensions, il réintroduira l'incertitude du lendemain et l'insécurité sociale puisque le montant des pensions pourrait diminuer d'une année sur l'autre qu'elles aient été liquidées avant ou après la réforme ! Sans oublier la remise en cause des pensions de réversion, alors que 90% de celles-ci sont perçues par des veuves déjà précarisées, ce qui aboutirait à une discrimination paroxysmique. À l'opposé de leur projet synonyme de régression totale, le PCF propose un système de retraites « à prestations définies », s'engageant sur un niveau de pension connu dès le début de carrière, à un âge de départ déterminé et garantissant la solidarité dans toute la société. Cette réforme a l'ambition de porter un progrès social et démocratique, tenant compte de la société d'aujourd'hui comme des changements opérés dans les besoins des retraités comme des actifs, un choix de civilisation pour faire vivre les valeurs de solidarité entre les générations.

Pour relever ce défi de société, il doit s'attaquer aux principaux obstacles : la financiarisation de l'économie, la délocalisation de l'emploi et une production non écologique. Unifier, faire converger, c'est véritablement un des grands enjeux de la bataille qui s'engage désormais sur le projet de réforme des retraites, avec en perspective, la journée du 5 décembre et celles qui vont suivre. Emmanuel Macron et son gouvernement ne disposent pas, aujourd'hui, de majorité dans le pays pour soutenir leur politique. Nous nous dirigeons donc vers une immense bataille sociale, idéologique et politique. La journée du 5 décembre et ses suites immédiates vont être décisives pour installer un rapport de force avec le pouvoir, et construire ce qui pourrait être une première grande victoire sociale depuis bien longtemps. Les communistes ont indiscutablement un rôle important dans cette bataille : révéler les intentions réelles du gouvernement - alors que celui-ci essaie de présenter sa réforme comme une avancée sociale-, et montrer qu'un autre chemin est possible, qu'il est même nécessaire pour une nouvelle grande avancée de civilisation. A l'initiative de Fabien Roussel, le Parti Communiste Français propose de rassembler l'ensemble des forces de gauche le 11 décembre prochain, dans un grand meeting à la Bourse du Travail de Saint-Denis. Ce rendez-vous est un signal très fort pour redonner l'espoir à nos concitoyen.ne.s en montrant qu'un large rassemblement populaire peut opposer une alternative politique crédible au mauvais scénario qu'Emmanuel Macron, Marine Le Pen et les forces du capital veulent nous imposer !

Algérie : le peuple ne veut pas d'un scrutin imposé par le pouvoir d'hier...

Depuis février 2019 le Hirak (mouvement) qui fait défiler des foules immenses dans les rues du pays, a contraint à la démission l'ancien président de la république Abdelaziz Bouteflika qui prétendait... à un cinquième mandat. Rejetant l'immobilisme de décennies d'un régime corrompu, confisquant les richesses du pays au profit d'une caste militaro-népotique (« les amis de la famille »), le peuple algérien animé par l'arrivée de nouvelles générations entend retrouver les racines de la révolution algérienne de leurs grands-pères et se débarrasser de toutes les séquelles de cette oligarchie vieillissante.

Jusqu' alors, le mouvement puissant a su conserver l'union nécessaire de toutes les composantes du peuple, dans des actions qui restent pacifiques. Mais la répression du pouvoir des militaires s'attaque aux journalistes et aux étudiants. Des milliers de manifestants appellent au boycott du scrutin présidentiel du 12 décembre et veulent contraindre le système à renoncer à son scénario de survie électorale.



L'actualité

2

Lula à la reconquête du Brésil, dès les municipales de 2020

La cour suprême brésilienne a estimé qu'on ne peut être emprisonné si l'on n'a pas épuisé tous les recours légaux. En conséquence après un an et demi passé derrière les barreaux, l'ex-président Lula (74 ans) est libre depuis le 8 novembre, mais pas encore innocenté des accusations de corruption.



Cette cabale judiciaire a permis d'éliminer sa candidature à la présidentielle de 2018, alors qu'il était grand favori et d'assurer la victoire de l'extrémiste de droite Bolsonaro, soutenu notamment par les évangélistes.

A peine libéré de prison, Lula da Silva, livre un message d'opposition radicale à l'adversaire déjà en perte de vitesse dont la popularité s'érode.

Bien que toujours inéligible et pas définitivement innocenté, Lula demeure le mieux placé pour réparer les fractures à gauche et reconstruire une large opposition, dès les élections municipales de 2020.

Bolivie : c'est un coup d'Etat fascisant !



Après les violences qui ont suivi les élections en Bolivie, la démission d'Evo Morales est le résultat d'un coup d'État.

L'immixtion insistante de l'organisation des Etats américains, la violence croissante exercée par l'opposition dans la rue, les menaces exercées sur l'intégrité physique du président et de ses proches, le poids de l'armée et de la police, n'ont laissé d'autres choix au président que de démissionner et de fuir au Mexique, à moins de prendre le risque d'une guerre civile.

Les prérogatives exorbitantes que se sont attribuées le nouveau pouvoir autoproclamé de Jeanine Añez et ses alliés de droite radicale et chrétienne traduit une haine politique et une revanche sociale. Il s'agit bien d'un coup d'Etat et non d'une révolution libératrice.

Donald Trump s'est réjoui de la situation et a souhaité que les mêmes changements interviennent au Venezuela et au Nicaragua.

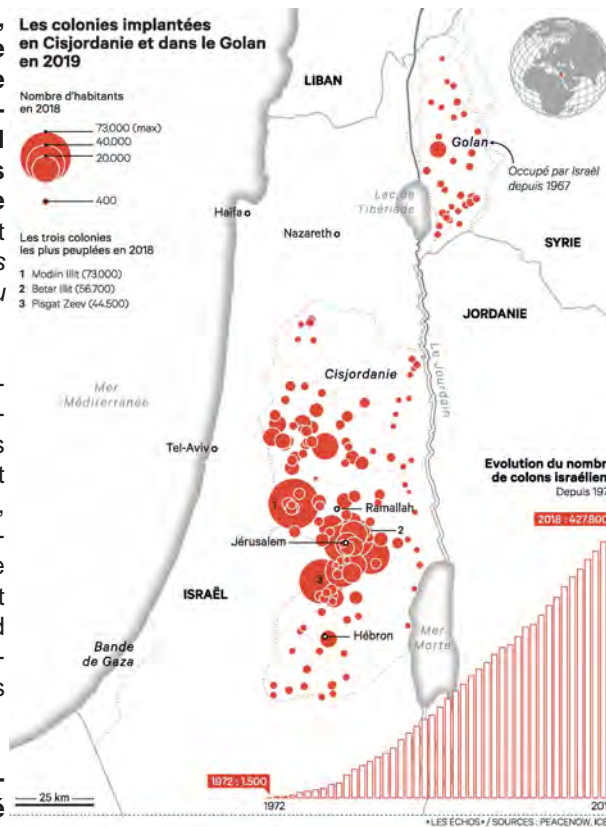
Arrêtons le coup de force contre la Palestine et son peuple !

Les Etats-Unis de Donald Trump, par la voix de l'ancien patron de la CIA, le sinistre évangéliste Mike Pompeo, viennent d'entériner le fait colonial d'Israël dans les territoires occupés de Cisjordanie, du Golan et de Jérusalem-Est, en proclamant que « l'existence des colonies israéliennes n'est pas contraire au droit international. »

Par cette déclaration les E.U abandonnent un principe qu'ils défendaient depuis plus de quarante ans (Carter en 1978), et approuvent le processus de vol des terres, des maisons et de l'eau des Palestiniens, légitiment le nettoyage ethnique de la population arabe et poussent à la création d'un grand Etat d'Israël d'inspiration messianique, tant espéré par les extrêmes droites des deux pays.

Démocrates, comme républicains ont toujours considéré la colonisation des territoires occupés depuis 1967 comme un obstacle à la paix. La colonisation-annexion est pourtant maintes fois condamnée par l'Assemblée des Nations unies et plus récemment par une résolution du conseil de sécurité en décembre 2016.

Si cette annonce n'a pas de conséquences immédiates, elle constitue en revanche un coup supplémentaire porté à la solution -déjà moribonde- dite des deux Etats, rendue caduque par le développement des colonies (voir carte ci-contre) : 435 000 Israéliens vivent dans les colonies en Cisjordanie, auxquels s'ajoutent 200 000 à Jérusalem-Est, et ceux du Golan. Au total, le nombre de colons approche le demi million sur une population israélienne totale de 9 millions .



Deux ans après le transfert de l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem, la suppression des financements alloués à l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens, la reconnaissance de la souveraineté israélienne sur le plateau syrien du Golan, ce coup de force contre le peuple palestinien est destiné à sauver ce qui reste du pouvoir du soldat d'extrême droite Netanyahu, et de donner des gages en vue de l'élection américaine de 2020, à la droite sioniste américaine.

Peu de pays suivent la fuite en avant de Trump.

Tout au contraire la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) vient de confirmer l'obligation d'étiqueter les produits fabriqués dans les colonies.

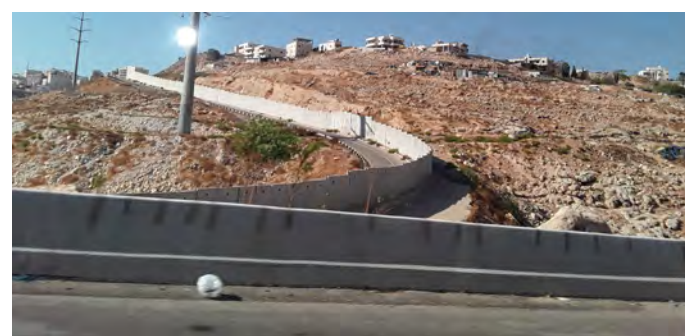
Fondé sur l'éthique et la demande de respect du droit international, cet arrêt va bien au-delà de la simple question commerciale

et pourrait produire des actes politiques conséquents, pour conduire le nouveau gouvernement israélien au respect des motions de l'ONU ;

Défendre aujourd'hui le droit international, c'est défendre une solution à deux Etats sur les seules frontières reconnues à Israël, celles de 1967, et Jérusalem-Est comme capitale d'un Etat palestinien.

C'est aussi la seule solution viable pour garantir la paix et la sécurité et une condition pour un Proche et Moyen-Orient apaisés. Que se lèvent à nouveau des forces respectueuses du droit, soucieuses de défendre la paix et la justice pour stopper le bras agité des assassins de la Palestine.

Tout près de nous



Le mur derrière lequel se trouve une colonie

Les Palestiniens sont emprisonnés par un mur de 750 km de longueur qui entoure les villes et les villages palestiniens. Ce mur est bordé de routes côté palestinien où l'armée israélienne fait des rondes. En plus ce mur est construit sur l'emprise du territoire palestinien.

A Hébron zone C, qui est théoriquement sous l'autorité du gouvernement palestinien, des rues y sont fermées avec des grilles garnies de fil de fer barbelé ou des check-points contrôlés par les soldats israéliens. Les colons avec l'aide de l'armée israélienne se sont emparés des appartements au dessus des souks des Palestiniens où ces derniers sont obligés de se protéger avec des grillages pour ne pas recevoir les poubelles des colons sur la tête.

Malheureusement j'ai constaté cette année une présence de militaires israéliens sur le territoire palestinien en plus grand nombre par rapport à 2016.

Voilà le vécu au quotidien des Palestiniens, pour eux CULTIVER la terre c'est RESISTER. Ils ont besoins de nous, la colonisation de la Palestine entraine une insécurité sur l'ensemble de notre planète qui aura des répercussions un jour ou l'autre dans notre pays, la France. Le système capitaliste que nous subissons avec beaucoup d'autres pays a besoin de mettre en place ces violences sociales pour diviser les peuples. A nous d'agir tous ensemble sur les questions sociales mais aussi contre cette colonisation.

Pierre Riou



Un souk palestiniens protégé des rejets des colons par une grille

Dans la rue contre les violences sexistes

La marche contre les violences faites aux femmes s'est déroulée dans toute la France du 23 au 25 novembre. **Après le succès de l'édition parisienne le samedi, plus de trois mille personnes se sont réunies le lundi dans les rues de Nantes dans une ambiance chaleureuse et combative.** Une manifestation nocturne qui avait pour but de rappeler le droit des femmes à pouvoir arpenter la ville de nuit sans craindre harcèlements, agressions ou viols. **La densité et la solidarité du cortège, entonnant l'Hymne des femmes, est un sursaut populaire et féministe salutaire** alors que plus de 140 femmes sont mortes sous les coups de leur conjoints depuis le début de l'année à l'heure où nous écrivons ces lignes. Gageons que le gouvernement, qui a réduit le budget alloué au secrétariat d'État à l'égalité femmes-hommes, saura prendre conscience de l'urgence d'allouer de véritables moyens à la lutte contre ce fléau.



Le Social au cœur

3

Retraites : le vrai coût de la réforme pour les travailleurs

D'abord flou dans son programme de 2017, l'idée qu'Emmanuel Macron se fait de la refonte du système de retraite s'est précisée avec le rapport commandé au haut-commissaire Jean-Paul Delevoye.

Le principe est simple : à partir de 2025, pour chaque euro cotisé, le salarié gagne un point. Ceux-ci s'accumulent jusqu'à la fin de carrière où ils sont utilisés pour calculer le montant de la pension. Problème, la valeur du point n'est pas définie à l'avance et peut changer à tout moment, ne permettant donc pas aux salariés de savoir à l'avance le montant de leur future pension ! **Pire encore, ces points s'accumulent tout au long de la carrière, c'est l'ensemble de la carrière qui est prise en compte au lieu des 25 meilleures années dans le privé et les six derniers mois dans le public dans le système actuel. Les jeunes générations, connaissant souvent des carrières instables entrecoupées de précarité et les femmes en seront les premières victimes.**

Cerise sur le gâteau, le haut-commissaire Delevoye a prévu un âge pivot de départ à la retraite fixé à 64 ans. Traduction : on pourra partir « dès » 62 ans mais en subissant une décote de 10% de sa pension, déjà raboté par le système à points. Sans le dire, le gouvernement fait reculer l'âge minimum de départ à la retraite sous l'argument cynique de la liberté : liberté de choisir entre travailler trop ou gagner encore moins. Face à la colère qui monte, le gouvernement agite une fois de plus la division entre les travailleurs, dépeignant la grève du 5 décembre comme un mouvement corporatiste visant à préserver les régimes spéciaux. Ces mêmes régimes spéciaux qui représentent moins de 2% des dépenses actuelles du régime de retraite ne sont qu'une excuse du gouvernement pour s'en prendre aux conquêtes de tous les salariés.

En revanche, il est des corporatismes, bénéficiant de régimes spéciaux, sur lesquels le gouvernement se montre bien discret. Non pas ceux des métiers pénibles, mais sur les revenus des actionnaires ou des rentiers, non assujettis à la cotisation sociale. **Ces revenus, s'ils cotaient comme le font les salariés, pourraient faire rentrer 30 milliards d'euros dans les caisses des retraites.**

Secteur privé	Début en 2005 Retraite en 2048	Début en 2025 Retraite en 2068
David, ouvrier Salaire d'embauche : 1191 € Fin de carrière : 1791 €	Pension au régime actuel : 1282 € Pension après la réforme : 1120 € - 162 €/mois	Pension au régime actuel : 1282 € Pension après la réforme : 1032 € - 250 €/mois
Leila, technicienne Salaire d'embauche : 1191 € Fin de carrière : 2226 €	Pension au régime actuel : 1464 € Pension après la réforme : 1256 € - 208 €/mois	Pension au régime actuel : 1464 € Pension après la réforme : 1156 € - 307 €/mois
François, cadre moyen Salaire d'embauche : 1589 € Fin de carrière : 2960 €	Pension au régime actuel : 2155 € Pension après la réforme : 1828 € - 327 €/mois	Pension au régime actuel : 2155 € Pension après la réforme : 1677 € - 478 €/mois
Secteur public		
Inès, adjointe administrative Salaire d'embauche : 1213 € Fin de carrière : 1739 €	Pension au régime actuel : 1521 € Pension après la réforme : 1104 € - 417 €/mois	Pension au régime actuel : 1521 € Pension après la réforme : 1022 € - 499 €/mois
Etienne, rédacteur territorial Salaire d'embauche : 1280 € Fin de carrière : 2191 €	Pension au régime actuel : 1915 € Pension après la réforme : 1382 € - 532 €/mois	Pension au régime actuel : 1915 € Pension après la réforme : 1190 € - 724 €/mois
Nina, professeure des écoles Salaire d'embauche : 1448 € Fin de carrière : 2985 €	Pension au régime actuel : 2604 € Pension après la réforme : 1846 € - 758 €/mois	Pension au régime actuel : 2604 € Pension après la réforme : 1538 € - 1066 €/mois

Oui, notre système de retraite doit être réformé. Mais il doit l'être en rendant le pouvoir de décision et de gestion des caisses de retraites aux salariés et aux retraités, en cessant les attaques insupportables sur les travailleurs pour qu'enfin le Capital prenne sa part dans le financement des pensions.

Questions à Fabrice David, secrétaire générale de l'UD CGT 44 :



Avant la mobilisation du 5 décembre, comment la CGT aborde-t-elle ce qui s'annonce comme un mouvement social d'ampleur ?

Depuis plusieurs semaines, les militant.es CGT assurent un travail de terrain important pour expliquer les enjeux de cette attaque majeure contre notre modèle social solidaire, et construire une lutte qui devra, pour gagner, être massive, durable et ancrée sur le lieu de travail. Les remontées nous confirment que la colère est profonde et dépasse largement la seule question des retraites. Que l'on soit lycéen, étudiant, retraité, privé d'emploi ou salarié du public comme du privé, personne n'aura été épargné par les politiques libérales de ce gouvernement, toutes construites pour dérouler le tapis rouge au capitalisme, au détriment de l'intérêt général, des services publics, des solidarités et des protections sociales. Alors que les actionnaires du CAC 40 ne cessent de s'enrichir avec l'aide de l'Etat, pour le peuple c'est la diète et l'impossibilité de se projeter dans un avenir plus serein. Avec Macron, l'opposition Capital/Travail a rarement été aussi visible et la lutte des classes, que d'aucuns qualifient d'obsoleète, reprend vigueur et sens dans l'opinion publique. La grève du 5 décembre, qui s'annonce effectivement massive, portera bon nombre de ces colères et revendications qui, toutes, sont intimement liées, car on ne peut pas parler retraites sans parler salaires, égalité professionnelle, solidarités, emplois, temps et conditions de travail, services publics, etc...

Les salariés ont beaucoup à perdre avec la future réforme des retraites. Comment faire passer ce rejet en victoire du camp social ? La majorité de nos concitoyens soutiennent la grève du 5 décembre. Est-ce une clé pour faire reculer ce gouvernement sourd aux revendications du monde du travail ?

Il nous faut travailler avec méthode pour généraliser la grève et donner de la visibilité sur la conduite du mouvement. Il nous faut aussi convaincre que le seul soutien aux grévistes ne suffit pas pour faire plier le gouvernement, nous l'avons malheureusement déjà éprouvé. Nous avons besoin que chacun.e pose les outils en même temps, partout, et sur la durée. Si nous y arrivons, je suis persuadé que nous pouvons gagner rapidement. Et avec cette première victoire, nous aurons la force et la confiance pour gagner également sur d'autres revendications. Nous proposons, dans un cadre unitaire CGT/FO/FSU/Solidaires, que des comités de grève s'organisent dans chaque boîte pour analyser le mouvement et décider chaque jour des suites à donner. Des rendez-vous interprofessionnels regroupant ces comités seront également organisés pour faire le point sur le développement de la lutte, apporter les soutiens et la solidarité nécessaires, notamment aux petites boîtes, organiser des initiatives (manifs, tournée des boîtes encore non-engagées dans le mouvement...). Le gouvernement est fragilisé, discrédité. C'est le moment de frapper fort et tous ensemble. La victoire de notre classe est au bout !

Grève à l'Hôpital public

MON HÔPITAL J'y tiens

Le 14 novembre dernier, une large mobilisation interservices a réuni le personnel hospitalier pour dénoncer le manque de moyens alloués à l'hôpital public.

À Nantes, les médecins se sont joints au personnel paramédical devant le CHU pour rejoindre le mouvement national des hospitaliers. Ceux-ci sont vent debout contre l'annonce du budget de la santé 2020, moitié moindre que ce qui serait nécessaire pour rattraper le retard pris par le secteur hospitalier. Alors que le vieillissement de la population et les effets dévastateurs du néolibéralisme conduisent à une hausse du nombre de patients, l'hôpital peine à recruter en raison de salaires faibles et de conditions de travail pénibles.

La dégradation des conditions de travail du personnel conduit à une baisse de la qualité des soins, au mépris de la mission de l'hôpital public à savoir d'accueillir tous les patients. Les effets d'annonce de la ministre Agnès Buzyn ne suffisent pas à calmer la colère des soignants qui attendent une hausse du budget hospitalier de 5% et une hausse générale des salaires de 300 €.

Le DAL 44 à 10 ans

10 ans ça se fête mais pour l'association Droit Au Logement de Loire-Atlantique, c'est l'occasion de mettre en valeur l'action et les revendications que ses bénévoles portent chaque jour pour que tous aient le droit à un chez soi, digne de ce nom.



C'est dans un esprit festif et revendicatif que c'est déroulé le 2 novembre dernier leurs 10 ans. Du théâtre, des concerts et des expositions au Pol'n pour mettre en lumière la réalité du terrain qui fait que 10 500 personnes n'ont pas de logement à elles à Nantes. Ainsi les 3 500 places hébergement d'urgence ne peuvent suffire aux 65 000 appels annuels que reçoit le 115.

Si la loi DALO (Droit Au Logement Opposable) voté en 2008 est un outil primordial pour le DAL, les mises à la rue continues faute de solutions. **Le droit au logement n'est donc pas un droit réel. Face à l'urgence, le DAL veut que les 2,5 millions de logement français vacants puisse être réquisitionnés.**

Le PCF veut renforcer sa présence dans les entreprises



En octobre, le Conseil national du PCF a adopté un ensemble de propositions en vue de structurer son activité au sein des entreprises.

C'est Aymeric Seassau secrétaire de la fédération de Loire Atlantique et membre du CEN en charge « des lieux de travail et des entreprises

» qui présentait le rapport sur **les enjeux pour « reprendre pied dans les lieux de travail »** ainsi qu'un ensemble de propositions pour y parvenir.

Loin de nier les difficultés liées à l'implantation militante dans les entreprises, l'activité des communistes demeure dans nombre d'entre elles, reste à créer les conditions d'un nouveau dynamisme et de nouvelles implantations dans les départements.

Comme le constate Aymeric Seassau dans son rapport, le monde du travail a considérablement évolué : « **de grands mouvements sont venus bouleverser les modes de production**, conjointement à une extrême financiarisation de l'économie : externalisation, sous-traitance, casse des grandes unités de production, informatisation, gains de productivité captés par les actionnaires plus que par les travailleurs, révolution informationnelle et robotisation aujourd'hui avec un capitalisme de plateforme comme un cancer réinventant le travail à la tâche. » Sans compter comme il l'évoque les coups de boutoir récurrents à l'encontre du droit du travail, mais aussi les choix politiques et économiques qui ont conduit à la désindustrialisation du pays (165 emplois industriels détruits chaque jour en moyenne depuis 2001).



Pour autant, malgré les évolutions (négatives) et les diverses attaques contre les droits des travailleurs, **les communistes « assument vouloir à la fois un travail émancipateur et l'accroissement des temps émancipés de travail »**, de quoi provoquer une attaque à tout dirigeant du Medef.

Ces mêmes dirigeants qui, bien malgré eux, sont confrontés à l'activité syndicale ou politique dans leurs entreprises.

Depuis toujours, le PCF se structure dans les lieux de travail, on compte encore de nombreuses cellules à la SNCF, à la Poste, dans les hôpitaux, chez les salariés de la chimie ou encore parmi les territoriaux, les enseignants ou les portuaires.

Pour parfaire à cette organisation le Conseil national du PCF a adopté à l'unanimité un ensemble de 10 propositions parmi lesquelles la désignation d'un responsable aux entreprises dans chaque fédération, la mise à disposition d'outils militants, d'actions spécifiques en direction des entreprises, des rencontres avec les acteurs syndicaux, une veille sur l'évolution du travail et des entreprises...

Déjà, des structures nationales se mettent en place par secteur d'activité et une conférence nationale sera organisée à l'automne 2020 après des initiatives décentralisées dans chaque département.



Novembre 2019, depuis plusieurs semaines maintenant les communistes, où qu'ils soient, dans les grandes métropoles, les villes moyennes ou en ruralité, construisent, avec les citoyens et les forces politiques de gauche des projets pour leurs municipalités et leurs intercommunalités.

Comme le rappelait Pierre Lacaze lors du dernier Conseil national, les communistes « veulent mettre en avant un objectif d'égalité sociale et territoriale, contrepied de la compétitivité, au plus près des exigences populaires, pour peser aussi sur les politiques nationales, contre l'austérité. Tendre vers la gratuité pour les transports, les cantines, les loisirs... Un objectif de rassemblement de toutes celles et tous ceux qui veulent donner de la force aux valeurs de gauche et faire de ces élections une étape importante dans la construction d'une véritable dynamique porteuse d'un nouveau projet de gauche pour la France. Dans cette optique, il est cohérent d'affirmer notre stratégie de large rassemblement à gauche autour de politiques municipales offensives pour les égalités et les solidarités. Sur trois objectifs affirmés dans nos résolutions : **l'enjeu social et écologique au coeur de la ville et des villages de demain ; la démocratie communale ; la justice fiscale.** »



En Loire-Atlantique, les communistes sont à pied d'œuvre, ils travaillent partout aux rassemblements les plus larges possibles à gauche autour de propositions qu'ils mettent en débat depuis plusieurs semaines déjà. Il faut dire que l'enjeu des municipales est crucial : la gestion municipale et intercommunale a un impact immédiat dans la vie des citoyennes et citoyens : logement, transport en commun, petite enfance, santé, culture... Il s'agit là de politiques et de services publics de proximité en mesure de garantir la solidarité... Nous sommes là, bien loin des politiques nationales qui, depuis plusieurs décennies assèchent les collectivités locales et mettent fin à leur autonomie.

C'est parce que les élections municipales ont aussi un impact national que les communistes veulent « des élus à tous les niveaux ». Plus d'élus communistes, plus d'élus de gauche, c'est non seulement des politiques progressistes mises en œuvre au plus près des citoyens, des politiques à même d'atténuer le rouleau compresseur libéral piloté par E. Maron. Mais c'est aussi, plus largement, à l'échelle nationale la possibilité d'un nouveau rapport de force en faveur des populations.

C'est cet esprit qui anime les communistes de Loire-Atlantique, ils savent que leurs actions et leurs engagements vont compter.

Gorges les citoyens de gauche s'organisent

A Gorges, une liste citoyenne de gauche veut se constituer pour permettre aux habitants de cette commune de 4850 habitants, d'avoir le choix entre une liste et un projet issu de la majorité sortante, ou une liste porteuse des valeurs de gauche et représentée aujourd'hui par le groupe minoritaire du conseil municipal composé de 4 élus communistes et républicains.

Les Gorgeois auront donc, pour les élections municipales prochaines, à choisir entre les porteurs d'une continuité de gestion marquée par l'austérité ou un projet alternatif qui veut relever les défis territoriaux, sociaux et environnementaux d'aujourd'hui et de demain.



Bouguenais : PS et PC derrière Gauthier Lorthiois



A Bouguenais, communistes, socialistes travaillent de concert depuis plusieurs mandats. Depuis 18 mois ils ont initié ensemble une dynamique en vue de rassembler largement à gauche dans l'optique des prochaines élections municipales.

Ce travail s'est effectué dans le respect, la transparence et le dialogue, en permettant également à l'ensemble des citoyens qui le souhaitent d'y prendre part. Il a conduit l'ensemble des parties prenantes, au regard des larges convergences de valeurs, à proposer de désigner ensemble la tête de leur liste commune.

C'est Gauthier Lorthiois (PCF), actuel adjoint aux finances, qui a été désigné tête de liste « Bouguenais en commun », la liste écologiste, sociale et citoyenne.

Saint-Herblain, les communistes appellent au rassemblement

Le Parti Communiste de Saint-Herblain considère très positif le bilan de la mandature autour de Bertrand Affilé malgré les baisses de dotations, ainsi que le bon travail de la majorité municipale, auquel quatre élu-e-s du groupe communiste ont contribué activement.

C'est la raison pour laquelle les communistes herblinois souhaitent prolonger de 2020 à 2026, une gestion et une dynamique qui portent dans le concret du mieux au quotidien pour les Herblinoises et Herblinois.

Malgré la division de la majorité (le souhait d'EELV de partir seul au premier tour) les communistes souhaitent relancer un appel au rassemblement le plus rapide sur une grande liste de gauche, dans sa diversité autour du maire sortant. Ils appellent « à dépasser le politicien, à ce que chacun puisse amener sa différence dans un projet convergent d'une gauche rassemblée, dans l'unique intérêt du bien-être des concitoyen-nes et du développement économique, social et en transition écologique et énergétique de notre ville ».

Nantes : les communistes prêts au rassemblement



NANTES, BELLE ET REBELLE !
Les propositions des communistes pour une ville solidaire et populaire



INVESTIR DANS LES TRANSPORTS PUBLICS
Nous constatons chaque jour que notre réseau de transport approche la saturation. Dans ce contexte et grâce à une situation financière saine, nous préconisons un choc d'investissement à hauteur de 300 millions d'euros supplémentaires.

GRATUITÉ DES MÉDIATHÈQUES
Permettre aux usagers la gratuité d'accès aux propositions culturelles et aux prêts de documents dans tout le réseau de la Bibliothèque Municipale de Nantes.

ÉCOLE
Nous voulons fournir à chaque écolier nantais une trousse de matériel scolaire lors de la rentrée.

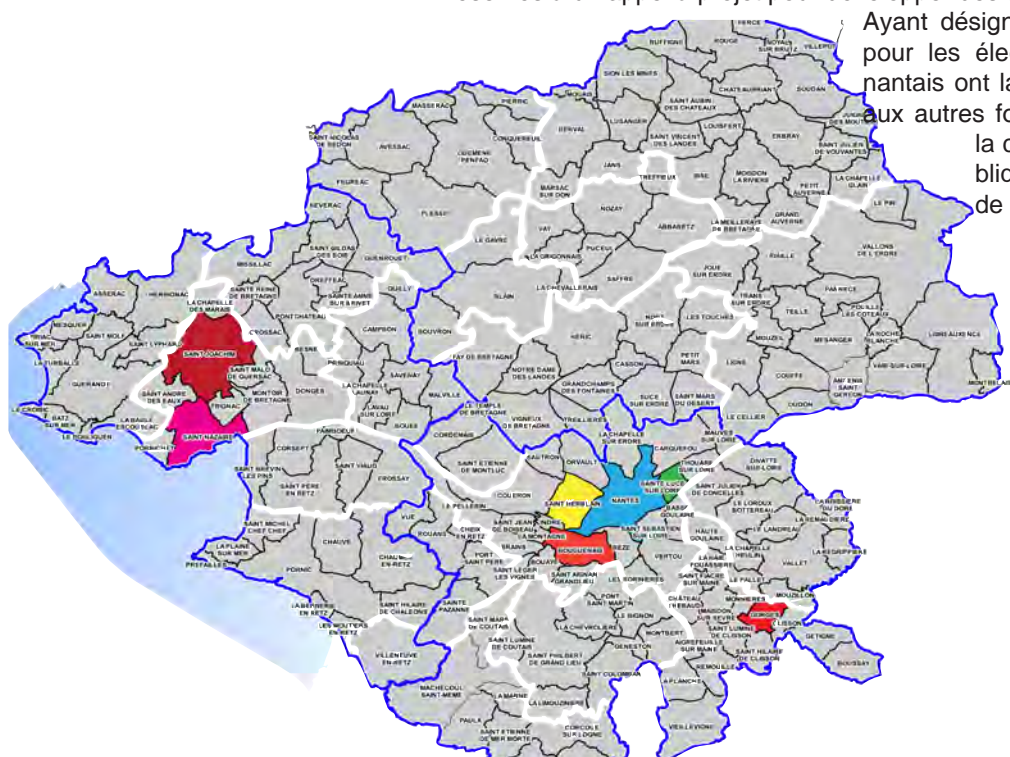
de cette assemblée générale le principe de la gratuité des transports en commun pour les mineurs et lors des pics de pollution.

Parmi les autres mesures en faveur d'une ville solidaire et populaire, notons la gratuité des médiathèques, la fourniture d'une trousse scolaire à chaque petit nantais ou encore la mise en œuvre d'un plan fontaine pour garantir l'accès à l'eau partout sur le territoire.

Le « made in Nantes » est également défendu par les communistes à travers la proposition de créer un label et de préserver toutes les surfaces industrielles et artisanales de la ville.

Enfin, c'est sur le plan de l'exigence démocratique que les communistes ont choisi de répondre. En effet, le PCF proposera en mars la mise en œuvre d'un référendum d'initiative populaire au niveau local. De plus, chaque année, 500 000 euros seraient réservés à un appel à projet pour développer des solidarités nouvelles.

Ayant désigné Aymeric Seassau chef de file pour les élections à venir, les communistes nantais ont lancé un appel au rassemblement aux autres forces de gauche afin d'empêcher la conquête de la ville pour La République En Marche ou les autres partis de droite.



Turner Saint-Joachim vers l'avenir

En juillet dernier, les communistes de la cellule Julian Grimau indiquaient dans une conférence de presse leur volonté d'inverser la logique d'austérité de la majorité actuelle.

Pour y parvenir, ils et elles ont décidé de s'engager dans une liste de rassemblement à gauche réunissant les forces politiques, citoyennes, associatives et syndicales de la commune afin de construire collectivement un projet innovant et permettre à chacun et chacune de s'impliquer dans la campagne.

A leur initiative, une première rencontre a eu lieu début octobre réunissant la cellule, les colistier.es de 2014, des militant.e.s socialistes et écologistes. Véronique Mahé, élue communiste dans l'opposition, nous confie « Nous sommes confiants, les échanges sont positifs et très constructifs, l'ensemble des partenaires souhaitant ancrer le projet à gauche. »

Le rassemblement se construit tranquillement dans le respect de chacun.e . La composition de la liste et le projet sont en cours de finalisation. »

Un bilan de la politique sportive à Couëron



A Couëron, comme dans les autres communes où siègent des élus communistes, la municipalité est engagée depuis de nombreuses années dans une politique sportive volontariste. Face à une transformation profonde du bénévolat et une individualisation de la vie sociale, le sport est une entrée stratégique pour les politiques publiques progressistes. Car, contrairement à certains discours qui délaissent les pratiques physiques et sportives dans le champ du fortuit ou du simple amusement, les élus communistes ont eux compris depuis longtemps sa nature et les enjeux qui peuvent être poursuivis par son intermédiaire. Qu'il s'agisse d'accompagner la socialisation corporelle, de lutter contre les inégalités sociales et de genres et toutes les discriminations, de participer à l'intégration de tous et toutes, d'apprendre les valeurs du vivre ensemble... le sport est un point de jonction entre de nombreuses politiques qui se déploient simultanément en son sein.

Dans une période où l'engagement traditionnel au sein des partis, syndicats ou clubs se fragilise, à cause notamment des politiques libérales du gouvernement, les élus communistes de la majorité couëronnaise continuent de défendre le sport local en maintenant les subventions aux associations malgré la rigueur budgétaire et en travaillant de concert avec l'ensemble des acteurs locaux (OMS, associations pratiquants etc.). En somme, nous œuvrons à maintenir ce que nous considérons comme un véritable outil d'éducation populaire, un lieu d'apprentissage et de partage, qui concerne aujourd'hui plus de 6500 licenciés et qui se révèle chaque jour être une des manufactures de la citoyenneté des plus efficace.

Dominique Sanz
Adjoint au Sport – PCF

La Section de Saint-Nazaire rejoint « Saint-Nazaire ensemble »

Les communistes nazairiens, consultés à l'issue de l'assemblée générale de section du 14 novembre, ont décidé de s'engager dans la construction d'une liste de rassemblement avec des militants de la France insoumise, de Génération.s, du Parti socialiste et du NPA. Les discussions, toujours en cours, n'ont pas encore débouché sur la création d'une liste. Mais l'ambition de garder Saint-Nazaire à gauche est partagée par tous les acteurs de ces discussions. Le collectif « Saint-Nazaire ensemble », issu de ces convergences, vise à répondre à trois urgences : sociale, démocratique et écologique. Il est à l'origine d'un manifeste signé par une centaine de citoyens désormais.

Sainte-Luce sur Loire

La charte des valeurs a été signée en mars dernier par un ensemble de personnes encartées dans des partis politiques ou non. Leur objectif : former une liste d'opposition de gauche aux prochaines municipales de 2020. La tête de liste a été désignée rapidement, il s'était présenté en 2014 et a raté l'élection de quelques dizaines de voix alors que 2 listes de gauche étaient en lice. Ensuite vint la répartition dans des groupes de travail autour de la communication notamment - un questionnaire a été rédigé pour les habitants, flyer. Le Comité de coordination se réunit une fois tous les 15 jours. Puis se sont formées 7 commissions qui ont organisé des réunions publiques autour des thèmes : aménagement de la Loire, démocratie participative, éducation,

Culture, alimentation, aménagement de la ville et solidarité. Une soirée de restitution est programmée le 11 décembre prochain. En parallèle, la présence sur le marché tous les samedis et le porte-à-porte complètent l'action de la liste. Le groupe est hétérogène quant à l'âge et aux expériences politiques. Reste le problème de l'ouverture. Des personnes demandent à entrer en campagne avec nous, ils adhèrent à la charte des valeurs, est-ce suffisant ? En face, le maire se représente et base sa campagne sur la gestion des finances publiques. Une liste soutenue par En Marche ! se présente également avec à sa tête un dissident de la majorité actuelle et focalise leurs actions sur le porte-à-porte.

Mémoire de la résistance

A l'initiative du Musée de la résistance de Châteaubriant, s'est déroulée, le 19 novembre dernier, **une conférence sur la mémoire de la résistance** préparée par Ouest France, Presse Océan et France Bleue Loire Océan. **L'initiative a rassemblé 300 personnes au Théâtre de Verre de Châteaubriant. Il aura été utile de rappeler l'histoire de la résistance, pour transmettre aux jeunes générations**, ce que furent ces temps tragiques de la seconde guerre mondiale, qui plus est à Châteaubriant, ville où ont été fusillés par les nazis 27 patriotes, 27 militants communistes et cégétistes. Animé par Dominique Bloyet, historien, journaliste, **la soirée aura permis d'expliquer le terme « résistance » dans son contexte d'époque mais aussi de lui donner un sens aujourd'hui.** Carine Picard Nilès, Secrétaire générale de l'Amicale nationale Châteaubriant Voves Rouillé Aincourt ; Thomas Ginsburger, sociologue et Historien ; Jean Claude Baron, membre du comité d'Histoire du Musée de la résistance ; et Marie Raynaud, elle aussi membre du comité d'Histoire du Musée, ont pendant 2 heures fait part de leur connaissance des organisations de résistance, ainsi que **des événements connus ou mal connus de cette période, tout autant tragiques que porteurs d'espoirs dans des jours meilleurs.**



Culture, idées, sciences

6

« Deux ans d'enquête dans une France qui n'est pas en marche ». Rencontre avec Vincent Jarousseau.

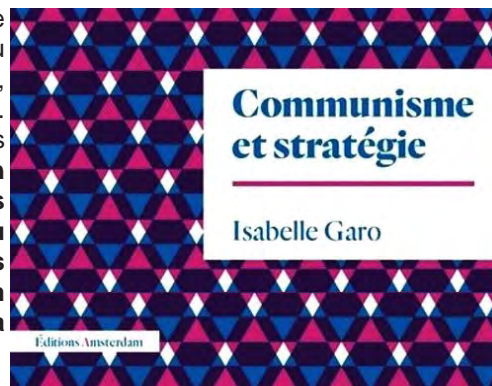


Vincent Jarousseau, photographe-documentariste, est allé à la rencontre des habitants et des élus de villes gérées par le RN : Hayange (Fabien Engelmann), Beaucaire (Julien Sanchez), Henin-Beaumont (Steeve Briois) et en a tiré un livre : L'illusion nationale. Partout, les méthodes sont les mêmes : discriminations, entraves à la liberté d'expression, incivilités règlent l'ordinaire de la vie municipale. Ces villes, tout comme Denain dans Les Racines de la colère, sont des villes sinistrées où les plus vulnérables survivent comme ils peuvent. Comme il semble facile, avec ces exemples que Vincent Jarousseau nous met sous les yeux, de se faire élire en prêchant le repli sur soi et la haine de l'étranger d'où viendraient tous les maux, en réduisant le plus possible les échanges démocratiques pour leur préférer le culte de la personnalité du chef et une opposition muselée ! Comment notre démocratie peut-elle s'accommoder de ces territoires en déréliction ? En les rendant invisibles ? C'est compter sans les photographes.

Vendredi 20 décembre - 18h00 - Lieu Unique

Le communisme et sa stratégie par Isabelle Garo

Isabelle Garo s'est exprimée sur le thème de son livre* à l'Huma-Café, au Lieu Unique, le 15 novembre dernier, devant une salle remplie et diverse. Laissant délibérément de côté les sciences sociales, elle revient en philosophe sur l'œuvre de trois auteurs qui ont remis à l'ordre du jour, avec un certain écho au cours de la dernière décennie, la question de l'alternative communiste et de sa stratégie.



les conditions d'une reconstruction contemporaine d'une alternative au capitalisme, sous cet angle stratégique plutôt que programmatique.

Car « si le mot de communisme traverse toute l'œuvre marxienne, sans y être jamais strictement défini, c'est bien parce qu'il n'a pas pour mission de désigner un « état des choses » ni un parti, mais une dynamique, un « mouvement réel », qui est aussi celui de la pensée qui s'en empare, point cardinal en même temps que

D'abord **Alain Badiou**, dans la ligne du maoïsme, a-t-il réactivé « l'hypothèse communiste », celle d'un « communisme éruptif » en rejet virulent et éloquent des formes politiques existantes : partis, institutions, État. Quant à Ernesto Laclau, associé souvent à Chantal Mouffe, il rejette, lui, toute idée du communisme, et se focalise sur la (re)construction d'une alternative idéologique à l'hégémonie par la construction d'une offre politique capable de fédérer les demandes sociales disparates, placée sous l'autorité d'un leader charismatique, selon un « populisme » hérité de l'Amérique latine. Enfin, Negri et Hardt se polarisent, eux, sur l'autre question cardinale de la propriété, à travers l'immanence des « Communs », dont le capitalisme serait lui-même le pourvoyeur, une thèse défendue en France par Dardot et Laval. Cependant, souligne I. Garo, si tous ces « auteurs explorent les axes majeurs et classiques de la critique du capitalisme, c'est en les dissociant les uns des autres, au point de bâtir des alternatives profondément incompatibles » entre-elles.

C'est pourquoi il convient de (re)lire Marx pour comprendre comment il aborde lui-même, tout au long de sa vie, la thématique du communisme, comme pivot d'une réflexion stratégique. Ce qu'il fit toujours en lien étroit avec l'histoire du moment et son implication militante, en perpétuelle évolution. À sa manière, nous devrions prendre en considération

notion vivante donc, perpétuellement en tension entre engagement et projet, adhésion et invention, passé et futur (...) Marx le subordonne à une visée plus complète, mais aussi plus indéterminée, car soumise à une invention collective, en perpétuel réajustement, qui veut refondre la politique mais aussi le rôle social de la connaissance et des idées » (p.174-175).

Il nous faut donc réparer le désarmement du communisme contemporain, sans tomber, entre autres écueils, dans l'incohérence théorique de l'écologie médiatisée avec son analyse en termes de « transitions » radicalement dépolitisées, négligeant toute définition en projet collectif. Ce qui la dispense aussi de toute inscription à l'agenda de la confrontation des classes (p.318). D'où, plutôt, selon Isabelle Garo, l'importance cruciale de la recherche de « médiations » (chapitre 6), dans une démarche qui fasse bien de la question stratégique le cœur des articulations à construire pour revisiter aujourd'hui la révolution.

J-Y Martin

Isabelle Garo, Communisme et stratégie, Éditions Amsterdam, 332 pages, 2019, 19€

Quelles Espèces d'espaces en Estuaire et Sillon ?

Jean-Yves MARTIN

Paysages Pouvoir et Colères du Sillon à l'Estuaire



Éditions du Petit Pavé

Ce livre à paraître en janvier 2020 est un petit pavé dans la mare. Point par point, il passe à scanner géographique le territoire de la communauté de communes d'Estuaire et Sillon en Loire-Atlantique, entre Nantes et Saint-Nazaire.

Il commence par l'examen de l'espace perçu, celui des paysages, du relief et de sa géologie, du climat, de

l'hydrographie, des représentations du territoire dans la littérature, l'histoire locale et le marketing touristique. Ce faisant, il se démarque d'emblée du tableau habituel de l'espace conçu tracé par les aménageurs à l'usage des décideurs, moyens élus et financeurs.

Sa méthode bouscule l'alibi d'une démocratie participative introuvable. Car c'est bien d'un audit participant qu'il s'agit. **Il donne largement la parole sans filtre à de nombreux témoins et acteurs** : lycéens, citoyens locaux, militants et anciens élus, à un jeune historien, aux lecteurs et artisans de l'actualité locale (presse et numérique) et à des Gilets jaunes, encoléré(e)s de La Colleraye en novembre 2018. Par touches successives, ils redessinent l'en-commun de leur espace vécu.

Chemin faisant, **ce livre dévoile également le mode de gouvernance intercommunale en vigueur, qu'il qualifie d'écologarchie.** L'examen approfondi de certains dossiers intercommunaux très significatifs de ce point de vue, comme les déchets, l'assainissement, la téléphonie, la gare SNCF, le haut débit et la fibre optique... met crûment en lumière les raisons des colères ordinaires qui en découlent.

Enfin, c'est l'occasion pour l'auteur - lui-même géographe, habitant, citoyen, marcheur, militant et ancien élu municipal - de partager cinquante ans de son parcours personnel en géocritique. Un jubilé auquel il invite géographes, urbanistes, sociologues et philosophes. Autant de références actualisées à l'appui d'une spatologie dans le droit

fil du Droit à la Ville d'Henri Lefebvre (1968). Poussé ici jusqu'au droit au périurbain, en tant que territoire à vivre.

À l'anniversaire de la grosse colère des Gilets jaunes en 2018, après le vrai-faux Grand débat de 2019 et à la veille des élections locales de mars 2020, c'est une approche inédite des « espèces d'espaces » périphériques qui est proposée ici, à partir du cas représentatif d'une collectivité du périurbain nantais, entre Sillon de Bretagne et Estuaire de la Loire.

En souscription

20 € en nov.-déc. 2019 :
+ 6 € de frais de port en cas d'envoi postal

Prix public 25€ à compter de la date de parution, le 11 janvier 2020.

Chèque à l'ordre des Éditions du Petit Pavé, B.P. 17, 49320 BRISSAC-AUBANCE (ou à remettre à l'auteur qui transmettra. Contact : 06.73.17.53.85).

Le samedi 11 janvier 2020, de 10h. à midi :
présentation, remise des ouvrages souscrits, dédicace,
au café Le Bistrot, place de l'hôtel de ville à Savenay

Fêtes de fin d'année, commandez vos produits régionaux et solidaires

Comme chaque année, la Fédération de Loire-Atlantique du PCF, propose, pour les fêtes de fin d'année une sélection de vins, des huîtres, des thés. Nouveauté 2019, de l'huile d'olive sera également proposée en solidarité avec la Palestine.

Pour tout renseignement sur les produits disponibles vous pouvez contacter la Fédération au 02.40.35.03.00.

Les commandes sont à retirer à la fédération les 24 et 31 décembre entre 10h00 et midi.



Au coeur des collectivités

7

Charlot, un muet qui parle à tous



Pour retrouver l'effet intact de Charlot par-delà les temps, il suffit de franchir le pas du Musée des arts de Nantes jusqu'à l'écrin éphémère qu'est devenu son patio. Là, dans la pénombre, assis, debout, allongés, tous, captivés, découvrent un art qui n'a rien perdu de son efficacité, à entendre, à intervalle régulier, les rires qui, de vagues, se muent en cascades. Les espaces de diffusion épatants organisent chacun des quatre chapitres autour desquels s'articule l'expo : « L'homme machine », « La poésie du monde », « Le spectacle mis en abyme », et enfin « L'absurdité de l'histoire ». Au centre de l'espace délimité par les écrans, les enfants, petits et grands, ont à leur disposition l'atelier d'une « Usine à rêves »... à chacun son Charlot et, au gré de sa déambulation en liberté, son dialogue avec ces avant-gardes ; ici sont réunies plus de deux cents œuvres, photographies, peintures, sculptures, coupures de presse, dont bon nombre ne sera pas visible de sitôt. À chacun son rythme et sa déambulation. Car ce qui frappe, avec l'effet toujours garanti des gags – et pas que – de l'homme à la petite moustache, à la canne d'osier et au chapeau melon, c'est la (re)découverte que beaucoup peuvent éprouver ici qu'une époque peut avoir disparu, soit celle qui a vu naître et s'épanouir le cinéma

Frantisek Kupka, Machine comique, 1927-1928



muet et l'art moderne, sans que l'effet de ces mêmes arts en soit éteint. Pyramides, cathédrales, Picasso... et Charlot. Ce qu'apporte le clochard céleste, tel que le portraiture cet autre rêveur magnifique qu'est Marc Chagall, à ces hommes soumis à l'un des pires, et le premier de ce siècle, déchaînements de la pulsion de mort c'est la plus irrésistible revanche : la célébration de la vie par le rire. Et pas n'importe quel rire : celui qui venge toutes les humiliations, ridiculise les puissants et leurs chiens de garde, et trouve toujours par là dans le plus extrême des dénuements des motifs de vivre. L'exposition se conclut sur la montée du nazisme en Europe. On y verra des montages de John Heartfield comme des poupées antifascistes de la nantaise Claude Cahun à base de papier journal de « l'Humanité ». On songe alors au « Dictateur », dont le discours final est projeté, à « Guernica »... Chaplin, Picasso auront dénoncé la bête immonde sans rien céder de leur art, donc de leur désir d'être résolument du côté de la transformation symbolique de la vie.

Musée des Beaux-Arts jusqu'au 3 février 2020

Projet Théâtre à la fédération de Loire-Atlantique du PCF



Le 8 mars dernier à la fédération, en introduction du repas des femmes, Michel VALMER, Françoise THYRION et Etienne BOISDRON proposaient leur spectacle « Voyage en poésies ». Théâtre, poésies, Culture séduisent. Pour faire suite, un projet THEATRE est proposé aux camarades mais aussi aux personnes de l'extérieur. Les ateliers, encadrés par Michel VALMER et F. THYRION, auront lieu à partir du mois de janvier à la fédération le mercredi à 18 h 30. On y dira des textes militants.

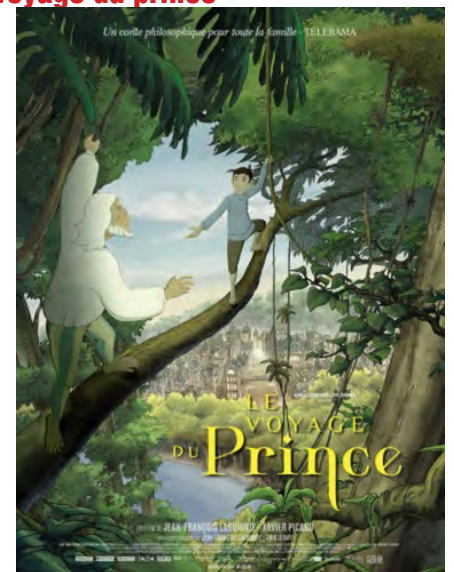
Charlotte DELBOT, femme de lettres, communiste, engagée dans la résistance, déportée, témoigne à son retour des camps dans le célèbre ouvrage « Aucun de nous ne reviendra ». Elle donne son nom à la toute jeune troupe de la fédération de Loire-Atlantique.

Mais déjà des camarades ont dit des textes de GATTI au cabaret GATTI fin novembre au TNT à Nantes. Les personnes qui souhaiteraient s'inscrire aux ateliers peuvent prendre contact avec la fédération ou avec Yolande (yolande-dreano@orange.fr).

« La Culture comme fer de lance de la question militante, la Culture comme arme de combat, les mots doivent remplacer les balles.

Le prolétaire doit penser comme celui qui l'exploite » Michel VALMER

Animation Le voyage du prince



A ne pas manquer pendant les vacances de Noël, ce conte philosophique pour les petits et les grands raconte l'histoire d'un prince faisant la découverte d'un monde nouveau, une société figée et sclérosée. « Toute ressemblance entre les hommes et les singes de mon film serait purement fortuite » suggère le réalisateur...

A lire

Le train comme vous ne l'avez jamais lu ; paroles de cheminots

Christine Depigny-huet, Pierre Madiot



Le train comme vous ne l'avez jamais lu
Paroles de cheminots



Chacun est prompt à donner son avis sur le « statut » des cheminots... mais que font-ils vraiment ? Le sait-on ? Cet ouvrage est une plongée passionnante dans le quotidien de leur travail. Raconter le travail des cheminots. Dans le débat public, il est beaucoup question du statut des cheminots, des grèves, d'endettement, de la fermeture de gares... Il y a pourtant toujours un grand absent : le travail des gens du rail tel qu'ils le font et le vivent au quotidien et ce qu'ils mettent d'eux pour

que, jours et nuits, les trains circulent. En une trentaine de récits, cet ouvrage plonge au coeur du travail, aux guichets, dans les bureaux, en gare, sur les voies, dans les trains... formant une mosaïque de textes qui nous font voyager dans l'univers fascinant du train. **La culture cheminote** : Rassemblant les récits par métiers, les chapitres seront introduits par des courts récits centrés sur le parler cheminot. Car chaque métier a son appellation ! « Pieds fins », « bras morts », « araignées de fourgon » et « fromage blanc » ne sont qu'un échantillon d'une vaste culture dont témoignent la plupart des textes réunis dans cet ouvrage. Une culture profonde, facteur d'union, qui rime avec service public et solidarité.

Editions de l'atelier, 192 pages, 16€

Les lois du capital

Gérard Mordillat, Bertrand Rothe

L'économie sidère. Pour le citoyen ou la citoyenne, elle est réputée si dangereuse qu'on n'ose l'affronter. Seuls des experts auto-désignés prétendent pouvoir le faire. Ils tiennent le public à distance en créant une infranchissable barrière de sécurité derrière un jargon compris d'eux seuls. C'est pourquoi trop souvent l'économie ne se discute pas, elle s'impose à nous. C'est ce que veulent nous faire croire la plupart des « voix » dans les médias et chez les responsables politiques. Mettant en lumière les concepts fondamentaux de l'économie : le travail, l'emploi, le salaire, le capital, le profit, le marché, Les Lois du capital prouve que l'on peut parfaitement débattre de ce sujet qui gouverne nos existences quotidiennes. Serait-il temps de tout changer ? Le système néolibéral qui régit notre société arriverait-il à son terme ? Serions-nous à un moment critique où, comme l'écrivait Gramsci : « le vieux monde se meurt, le nouveau tarde à apparaître » ?

Pour faire suite à la série documentaire parue sur Arte : Travail, salaire, profit.

Tu n'auras pas d'autre Dieu que le Profit - Tu achèteras toujours au plus bas pour vendre au plus haut
Gérard Mordillat
Bertrand Rothe
LES LOIS DU CAPITAL
Tu tueras la concurrence - Tu asserviras les forces productives - Tu banniras l'idée du bien commun

Sur Arte
« Travail, salaire, profit »
Seuil arte

Seuil, 256 pages, 19.50€



**MOUVEMENT
JEUNES
COMMUNISTES
DE FRANCE**

Précarité étudiante : Ça prend de l'ampleur !

Le mouvement étudiant prend de l'ampleur et les étudiants se mobilisent en cette fin d'année 2019.

L'immolation d'un étudiant de Lyon, le 8 novembre dernier, voulant protester contre la suppression de ses bourses et dénoncer ses conditions de vie, a mis en lumière la grande précarité dont souffrent bon nombre d'étudiants.

Le constat est alarmant, d'après l'observatoire de la vie étudiante, 20 % des 18-24 ans sont sous le seuil de pauvreté. Les Restos du cœur, qui ouvrent leur campagne hivernale, font face à un nombre croissant d'étudiants. 51% de ses visiteurs ont moins de 26 ans. **L'association avance le chiffre de 80 % d'étudiants vivant avec moins de 513€ par mois, soit la moitié du seuil de pauvreté, 20% sont sans ressources.** Cette précarité entraîne bon nombre d'étudiants à devoir travailler parallèlement à leurs cursus, on observe là une inégalité des chances liée à l'origine sociale. Pour preuve, le salariat est la première cause d'arrêt des études, et à partir du seuil de 15 heures travaillées par semaine, le différentiel de résultats est en moyenne de 7,4 points inférieur par rapport aux étudiants non-salariés.



Face à cela, les étudiants de plusieurs universités dont celle de Nantes, ont organisé des blocages en réaction à l'immolation de l'étudiant de Lyon et une journée de mobilisation a eu lieu à l'appel de l'ensemble des syndicats étudiants le 26 novembre pour dénoncer la précarité avec comme revendication principale la réévaluation urgente des bourses. Les étudiants communistes revendiquent quant à eux, la mise en place d'un revenu pour tous les étudiants, la construction de nouveaux logements CROUS et la nationalisation des résidences étudiantes privées.



Constatant cette prise de conscience, la ministre de l'enseignement supérieur Frédérique Vidal, a annoncé la mise en place d'un numéro d'appel pour favoriser l'accès aux aides d'urgences, tentative d'enfumage qui n'a pas calmé la colère.

Ce mouvement social tombe à point nommé puisque un blocage reconductible à partir du 5 décembre a été voté par les étudiants de Nantes, les syndicats du personnel de l'université ont également annoncé une grève reconductible à la même date, ce qui viendra grossir les rangs des autres corps de métiers lors de la journée de mobilisation nationale contre la réforme des retraites.

Nicolas

Hommage à Nadine Laurent



Nadine Laurent nous a quittés et cela attriste l'ensemble des communistes du département. Nadine avait adhéré au PCF en 1979. Très jeune, elle avait participé à l'animation de la grande fête des communistes de Nantes. **C'est à partir de ce moment que beaucoup de militants ont appris à la connaître, à connaître sa détermination et son volontarisme.** Sa personnalité dynamique, la conduira ensuite à travailler au Livre Club Diderot pour devenir l'une des meilleures diffuseuses de collections, que ce soit sur la Révolution française ou sur l'histoire de la France contemporaine. Elle deviendra par la suite abonneuse du journal l'Humanité avant de devenir salariée des Nouvelles de Loire-Atlantique. Elle aura vécu d'autres expériences professionnelles depuis. **Membre de la direction départementale du PCF, de la direction de la section Loire et Sèvre,** Nadine était particulièrement investie dans la préparation de la journée internationale des Femmes, dans la préparation de la Fête des Nouvelles de Loire-Atlantique ou dans l'organisation de la journée solidaire organisée dans le département. **Vive et joyeuse, elle nous laisse le souvenir d'une femme forte et libre.** La fédération du PCF, toute l'équipe des Nouvelles de Loire-Atlantique, présentent à sa fille Elsa, à sa petite-fille Lissana, à sa famille et à ses proches, leurs plus sincères condoléances.

L'Algérie aujourd'hui

Le Mouvement de la Paix entretient des liens de solidarité et de partenariat avec l'Algérie depuis de nombreuses années et a invité en France une délégation de femmes algériennes. Une conférence débat organisée par le comité nazairien du Mouvement de la Paix le 22 novembre a accueilli deux femmes, **Yasmina**, militante féministe et pacifiste de l'Association Farwa Fatma N'Soumeur, et **Amina**, jeune militante écologiste en formation agronome qui nous ont exposé le mouvement de contestation algérien :



« La contestation existe depuis longtemps en Algérie.

Le pouvoir actuel présente 5 candidats et impose une élection présidentielle le 12 décembre, refusée par la population. Depuis le 22 février 2019, un mouvement de contestation, totalement pacifiste, sans leader, implique toute la population y compris les femmes qui sont très impliquées.



Chaque manifestation, relayée par les réseaux sociaux et diverses associations, se déroule dans tout le pays, sans affrontement et sans dégradation mais pas sans arrestation. Des jeunes avec des brassards orange empêchent toutes provocations et d'autres avec des brassards verts se chargent de laisser la ville propre tout au long de la manifestation.

Il y a des manifestations tous les jours, décidées collectivement. Le vendredi rassemble toute la population, le mardi ce sont les étudiants qui manifestent, et qui, le jeudi, empêchent la tenue de meetings du pouvoir. La population veut instaurer une assemblée constituante et le mouvement travaille à l'élaboration d'une mini constitution, la réécriture d'une nouvelle constitution demandant plus de temps. Depuis le 22 février 2019, il y a eu beaucoup d'acquis pour la population. La parole s'est libérée et se transmet malgré les sources d'information verrouillées par le pouvoir. L'espoir de la population est de continuer de manifester pacifiquement. Pour elle, désormais, l'Algérie ne sera plus comme avant. » Les 56 personnes présentes au débat ont remercié chaleureusement Yasmina et Amina pour leur exposé de la situation et leurs réponses apportées aux nombreuses questions posées.

Françoise Cabon

Comité nazairien Mouvement de la Paix

«Nouvelles de Loire-Atlantique»

Directeur de la Publication : Jérôme TURMEAU

Commission paritaire : N°0320 P 11519

Imprimerie : IMPRAM Lannion

Composition : Clément CHEBANIER

Responsable de la rédaction : Jérôme TURMEAU

NLA 41 rue des Olivettes - 44 000 Nantes Tél : 02 40 35 03 00

E-mail : redac.nla@orange.fr

Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de :

Pedro MAIA

André MAURICE

Jeannine TROUILLARD

Louis CHRETIEN

Véronique MAHE

Imprimé sur du papier fabriqué dans l'Union Européenne (France, Allemagne, Belgique...) référencé EU Ecolabel

Papier certifié FSC et PEFC composé de fibres 100% recyclées

Eutrophisation : Ptot 0,009 kg/tonne



Soutenir et s'abonner aux Nouvelles de Loire-Atlantique



Parce qu'un journal, c'est un lien entre ceux qui l'écrivent et ceux qui le lisent, parce que les Nouvelles de Loire-Atlantique ont un positionnement original et unique parmi la presse départementale, parce que ce lien, cet apport doit perdurer pour faire vivre la parole singulière qui est celle de votre journal, pour donner la parole aux acteurs des mouvements sociaux, associatifs, progressistes, pour un regard critique sur l'actualité, soutenez et abonnez-vous aux Nouvelles de Loire-Atlantique.

NOM : PRENOM :

ADRESSE :

TEL : EMAIL :

Je m'abonne pour un an et verse un chèque de 20 euros

Je soutiens les Nouvelles de Loire-Atlantique à hauteur de€

Chèque à l'ordre de ADF44

A renvoyer à NLA- Bulletin d'abonnement, 41 rue des Olivettes, 44000 NANTES